

## Témoignages

« Lors de mes études médicales, il m'avait toujours été enseigné que le prépuce des enfants devait être décalotté [...]. Au fil des années, je devenais cependant de moins en moins persuadé du bien-fondé de cette manœuvre qui s'accompagnait surtout de saignements et de cris aigus, me mettant de plus en plus mal à l'aise. » - Docteur Le Houézec

« Sur les conseils de notre médecin traitante, ma mère avait tenté sans succès de pratiquer des décalottages forcés. C'était très douloureux, je hurlais et la situation n'a fait qu'empirer. » - A

« Le médecin en m'auscultant constate que le décalottage de mon prépuce est incomplet et dit à mes parents d'accentuer la toilette pour libérer complètement ce prépuce. [Mon père] s'en saisit scrupuleusement et chaque soir je vais pour cette séance de supplice près du radiateur de la salle de bain. » - Hans

Victime de tentatives de décalottage forcé de la part de médecins scolaires, L s'est infligé un paraphimosis sous la pression des adultes qui lui disaient qu'il serait circoncis s'il n'arrivait pas à se décalotter.

En 2018, un enfant de 9 ans subit un décalottage de la part du chef du service de pédiatrie, sans aucune explication préalable ou recueil du consentement. Blessé, l'enfant pleure et a mal plusieurs jours durant. D'après l'infirmière, ce « décalotteur en série » pratique cet acte sur tous les garçons qu'il examine.

« Je n'ai jamais décalotté le prépuce d'un petit garçon, ni celui d'un de mes patients, ni celui de mes cinq garçons. [...] J'ai dû faire circoncire, dans toute ma carrière de généraliste (douze années à la campagne), un seul homme, âgé de... 22 ans, qui avait un phimosis... parce qu'il avait eu un décalottage trop brutal tout petit et en avait gardé un prépuce cicatriciel, et donc serré. » - Docteur Winckler

## Que faire si mon fils a subi un décalottage forcé ?

> **Mettez-vous à la place de l'enfant**, la première chose à faire est de le sécuriser :

- dites-lui que ce qu'il a vécu est anormal et que la personne qui a touché son pénis a mal agi ;
- indiquez-lui les étapes qui vont suivre pour lui donner de la visibilité et lui montrer que la situation est sous votre contrôle.

> **Faites examiner votre enfant** : accompagnez votre enfant dès que possible chez un médecin pour qu'il reçoive des soins. Demandez au médecin d'attester par écrit ce qu'il constate et prenez des photos s'il y a des traces de blessure. Ces éléments pourront servir de preuve devant un tribunal.

> **Envisagez une aide psychothérapeutique**

> **Protégez les autres enfants** : si la personne ayant décalotté votre enfant est un professionnel de santé, faites un signalement à sa hiérarchie et à l'autorité compétente qui supervise sa profession (pour un médecin : l'Ordre des médecins) pour qu'une sanction lui soit signifiée.

> **Témoignez** : votre témoignage contribuera aux prises de conscience.

> **Demandez réparation** : vous pouvez porter plainte contre la personne ayant décalotté votre enfant. Si vous n'avez pas d'avocat et ne savez pas comment effectuer les démarches juridiques, vous pouvez vous renseigner auprès de votre Mairie ou d'un point d'accès au droit (PAD).

L'association **Droit au Corps** peut vous accompagner, contactez-nous : [droitaucorps@gmail.com](mailto:droitaucorps@gmail.com)



**Droit au Corps**  
Pour l'abandon des mutilations sexuelles

## SANTÉ DU PÉNIS

### HYGIÈNE, DÉCALOTTAGE, « PHIMOSIS », CIRCONCISION

**Sans même que la société en soit consciente, des enfants sont blessés chaque jour par des proches ou des professionnels de santé.**



Beaucoup de parents se posent des questions sur la santé du pénis de leur petit garçon : « À quel âge le prépuce devient-il rétractable ? Faut-il oui ou non pratiquer le décalottage ? Qu'en est-il de l'hygiène ? Quel traitement en cas de trouble ? »

Les réponses qu'ils trouvent auprès de leur médecin, des médias spécialisés ou de leur entourage, sont souvent imprécises voire erronées.

Cette méconnaissance peut avoir de graves conséquences pour l'enfant, l'adolescent et l'adulte qu'il deviendra, mais aussi pour les parents et les professionnels de santé.

**Dossier complet avec références scientifiques :**

[droitaucorps.com/sante-penis](http://droitaucorps.com/sante-penis)



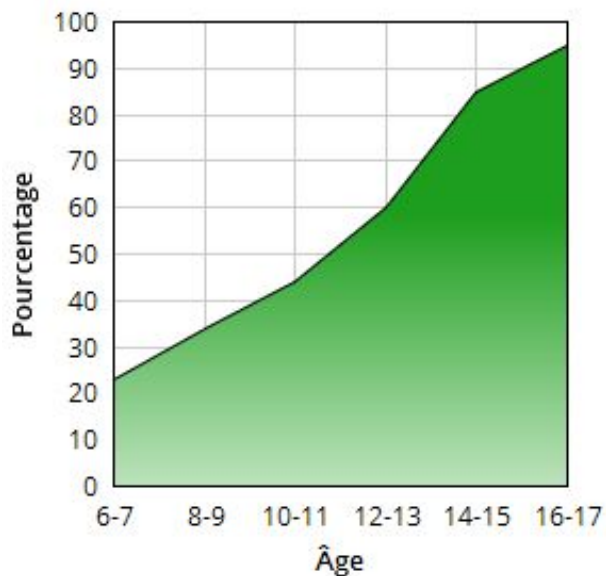
## Âge moyen du décalottage : 10-12 ans !

La science a montré que :

> le prépuce est initialement fusionné au gland et que la plupart des jeunes garçons ont un anneau préputial serré

> de manière spontanée et progressive, le prépuce et le gland vont se séparer et l'anneau préputial va se relâcher

> l'âge auquel le prépuce devient rétractable varie grandement selon les garçons : la moyenne se situe entre 10 et 12 ans



*Pourcentage d'individus dont le prépuce est rétractable en fonction de l'âge, d'après l'étude du Dr Øster publiée en 1968.*

*Ces résultats ont été confirmés par d'autres études publiées dans les années 1990 et 2000.*

Un prépuce non rétractable est l'état le plus fréquent avant l'adolescence. Il s'agit d'un état normal qui ne nécessite aucune intervention et qui ne doit pas être confondu avec un état pathologique : ce n'est PAS un « phimosis » (mot à bannir) !

## Il ne faut jamais décalotter un enfant !

Décalotter l'enfant est une mauvaise pratique : c'est inutile, dangereux et jamais nécessaire médicalement. Cela peut générer de la douleur, une infection, une blessure, une sténose préputiale, un paraphimosis ainsi qu'un traumatisme psychologique.

C'est le jeune lui-même qui devrait être la personne à décalotter son pénis pour la première fois, sans pression médicale, parentale ou autre.



Si vous êtes parent d'un garçon, il est extrêmement important d'informer les personnes susceptibles de s'en occuper que vous refusez catégoriquement toute tentative de rétraction du prépuce de votre enfant.

## Hygiène : de l'eau tiède... et c'est tout !

L'hygiène du pénis de l'enfant est simple : il suffit de rincer le pénis à l'eau claire et tiède lors de la toilette habituelle. Le savon est déconseillé car il risque de perturber la flore du pénis. Si nécessaire, utiliser un savon doux, mais sans en introduire entre le prépuce et le gland, et en rinçant bien le pénis ensuite.



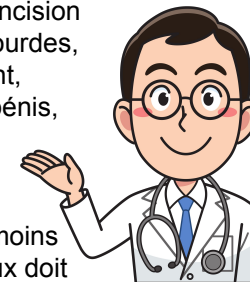
*Pénis typique du jeune garçon : seule la partie extérieure, ce qui est visible, peut être lavée.*

Il n'y a aucun besoin de décalotter ou de laver sous le prépuce de l'enfant, tout comme il n'y a aucun besoin de nettoyer l'intérieur du vagin : le pénis est naturellement autonettoyant jusqu'à la puberté, âge auquel l'enfant se lavera seul. Il pourra alors lui-même rétracter le prépuce, rincer le pénis et remettre le prépuce dans sa position initiale.

## Circoncire un enfant ? Jamais en première intention !

Le pénis peut être affecté par différents troubles pour lesquels la posthextomie (circoncision pour raison médicale) est trop souvent recommandée.

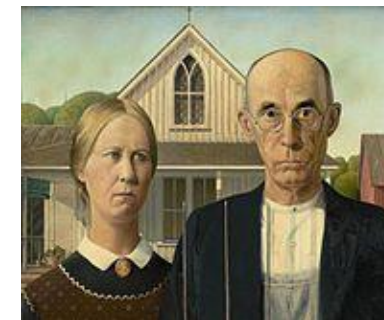
On sait pourtant que le prépuce possède plusieurs fonctions majeures et que la circoncision peut engendrer des souffrances lourdes, pour la vie entière. Par conséquent, en cas de trouble de la santé du pénis, l'option radicale qu'est l'ablation du prépuce doit être considérée seulement en ultime recours. Une gamme de traitements bien moins invasifs, dommageables et coûteux doit être considérée en première intention.



À noter : les mauvaises pratiques telles que le décalottage forcé sont à l'origine de bien des troubles de la santé du pénis !

## Sortir le religieux de la culotte des enfants !

Lavage excessif du pénis, décalottage forcé, utilisation abusive du mot « phimosis », recours trop facile à la circoncision : autant de séquelles imputables à l'influence nocive du religieux sur la science, via la phobie de la masturbation.



*Les mauvaises pratiques en matière de santé du pénis sont apparues au XIXe siècle. Malheureusement, les erreurs du passé ont encore une incidence au XXIe siècle.*